Parlons un peu du Pouvoir

Le pouvoir intérieur · Le pouvoir visible · Le pouvoir caché · Le pouvoir avec · Le pouvoir invisible · Le pouvoir de · Le pouvoir sur

Publié par groundWork
avril 2021

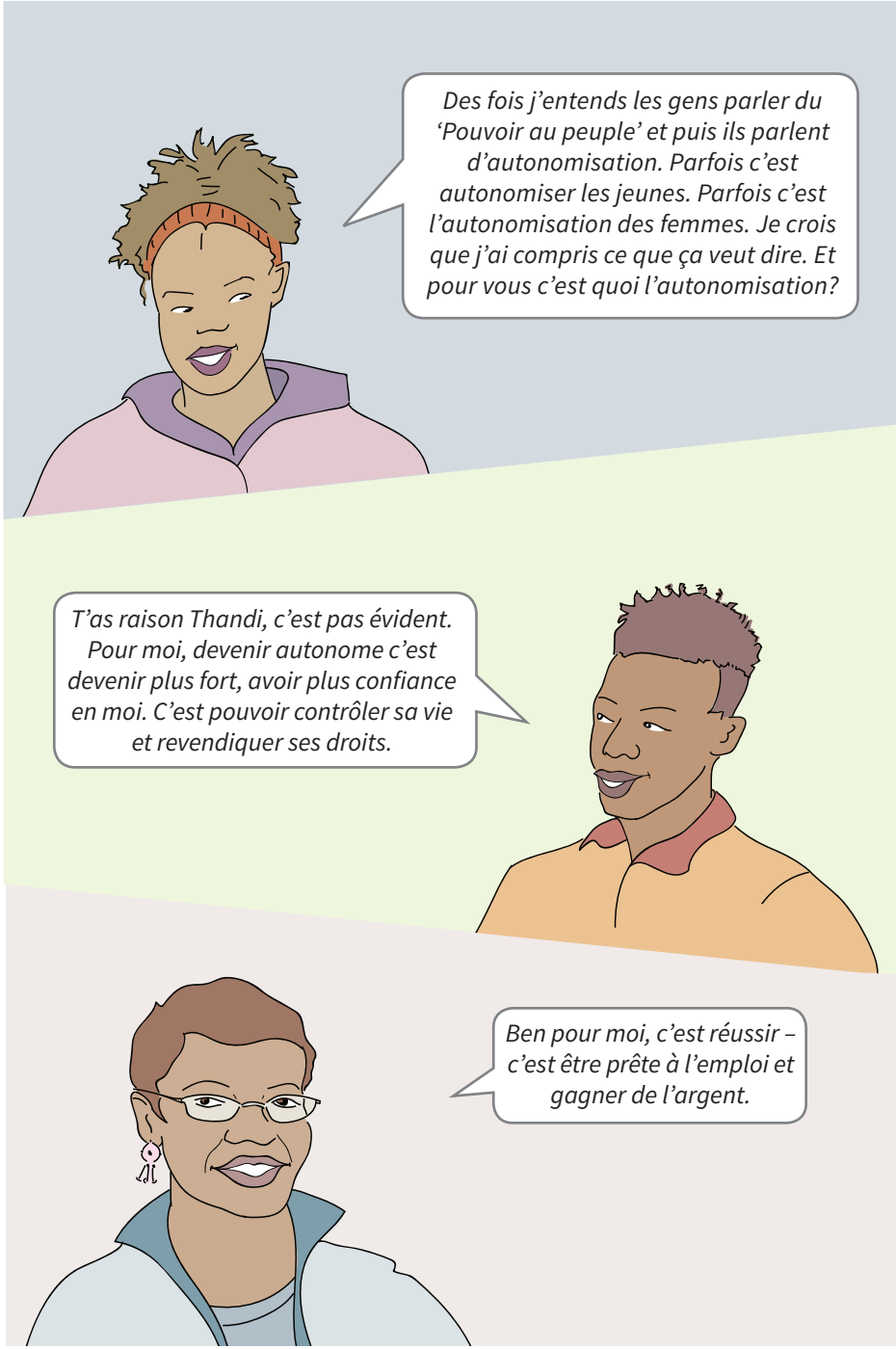
groundWork

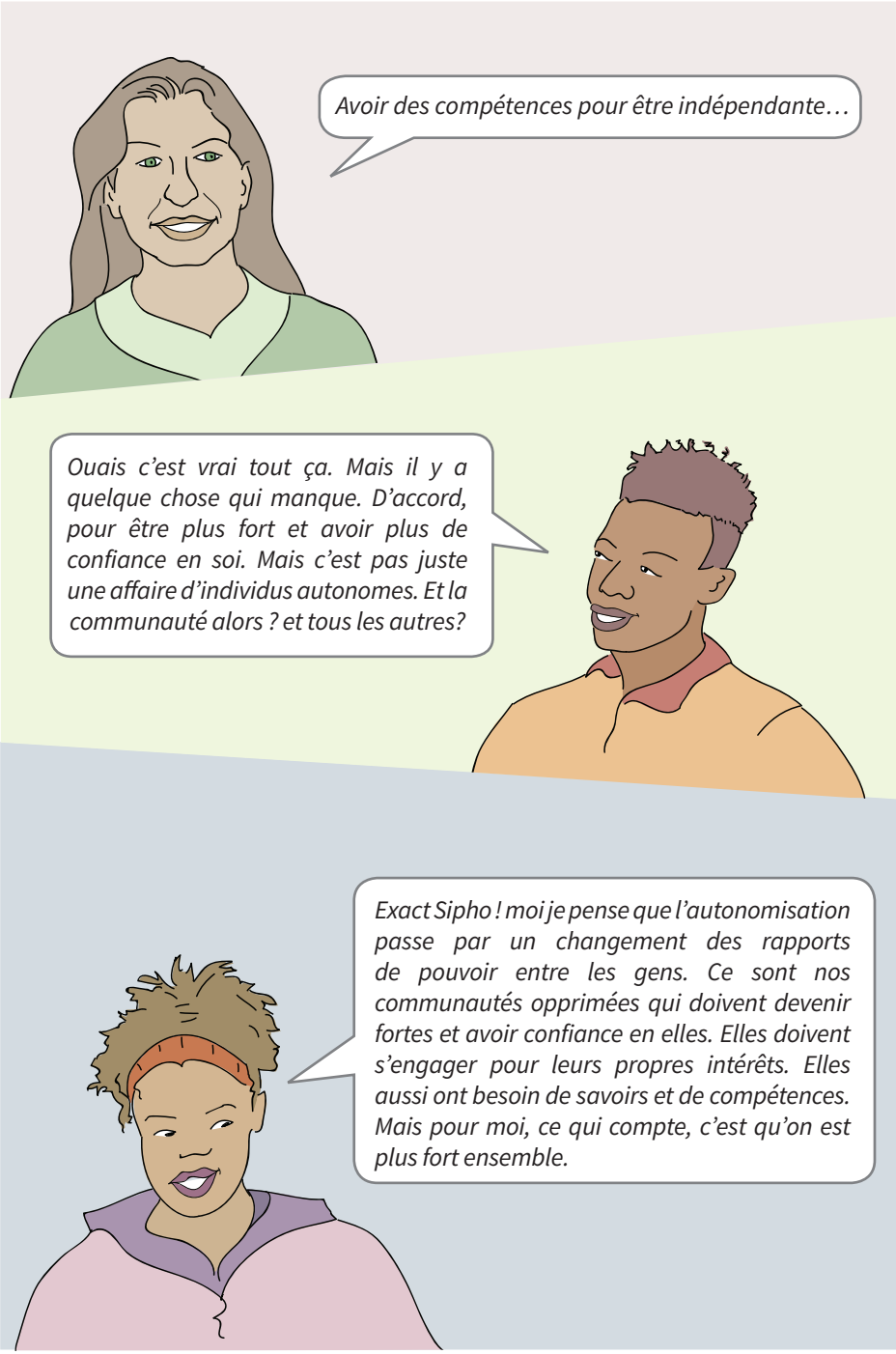
Tél: +27 33 342 5662
www.groundwork.org.za

Cette ressource fait partie d'une série de livrets produite par groundWork et destinée à son École de formation pour miltants de la justice environnementale.

Ceux et celles qui militent pour la justice environnementale se considèrent comme des agents du changement. Si on veut changer l'état actuel des choses nous devons comprendre ce qu'est le pouvoir : quel pouvoir freine le changement ; quel pouvoir nous avons à l'intérieur de nous et avec d'autres pour effectuer le changement.

Texte anglais de Jeanne Prinsloo avec l'aide précieuse de Elda Lyster
Illustrations : Tammy Griffin
Design et mise en page : Toni Olivier
Traduction : Ninon Larché





Dans le contexte du **pouvoir**, **l'autonomisation** reconnaît que certaines personnes ont plus de pouvoir que d'autres. Il y a des gens qui pensent n'avoir pas du tout de pouvoir parce qu'ils sont traités injustement. Ils veulent s'autonomiser pour pouvoir agir avec autant d'autorité que les autres. Ils veulent faire entendre ce qui les concerne eux pour que ces questions soient prises en compte et que les choses commencent à changer pour eux.

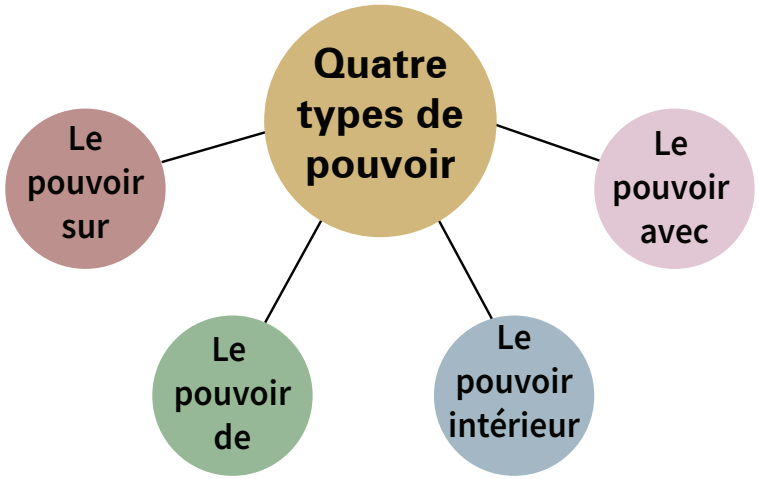
Quand on parle des **rapports de pouvoir** c'est pour dire comment une personne ou un groupe peut influencer, ou forcer, ou contrôler la vie des autres. Partout au monde et depuis toujours des rapports de pouvoir existent entre les gens. Certains rapports de pouvoir sont plus cruels et oppressifs, d'autres plus justes et démocratiques.

Quelques approches pour comprendre le pouvoir

Les termes **pouvoir** et **autonomisation** ont chacun plusieurs sens. Nous devons mieux comprendre le pouvoir si on espère effectuer un vrai changement pour atteindre une justice environnementale. On doit pouvoir bien regarder une situation qu'on veut changer et comprendre le rôle qui y joue le pouvoir. Si on veut s'y opposer et se mobiliser contre le pouvoir, nous devons être capable de le comprendre et de l'analyser. C'est une notion complexe et ce qui apparaît à la surface ne correspond pas toujours à ce qui reste caché.

Voici quelques cadres de réflexion pour que vos organisations et vous puissiez penser le pouvoir sous plusieurs angles différents.

Quatre types de pouvoir



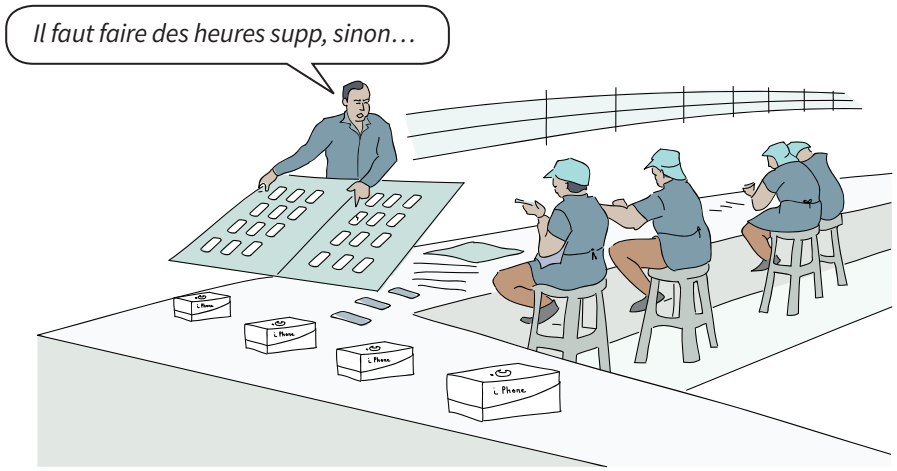
Le pouvoir *sur*

D'habitude, lorsque nous pensons au pouvoir c'est pour comprendre qui a le pouvoir sur qui – lorsque quelqu'un ou plusieurs personnes ont du pouvoir sur une ou plusieurs autres personnes. Les personnes avec le pouvoir peuvent dire aux autres quoi faire et parfois c'est avec violence ou avec force pour s'assurer de leur contrôle. Les dictateurs par exemple, exercent leur 'pouvoir sur'.

Vous allez trouver des tas d'exemples du 'pouvoir sur'. Tout aussi bien au niveau personnel qu'à celui d'une organisation ou d'un pays.

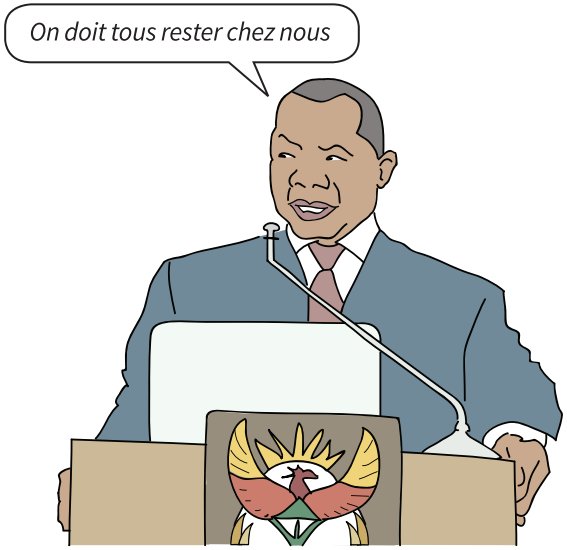
La violence sexiste est un exemple du 'pouvoir sur' au niveau personnel.

À un niveau organisationnel, les dirigeants ont du ‘pouvoir sur’ leurs laboureurs. Les prêtres ont du ‘pouvoir sur’ leurs paroissiens et les magistrats ont un ‘pouvoir sur’ les personnes accusées d’un crime. Et bien sûr les enseignants et directeurs d’école ont le ‘pouvoir sur’ les apprenants à l’école.



A un niveau national, le gouvernement a un ‘pouvoir sur’ les gens qui votent pour lui et la police et l’armée les forcent à obéir aux lois et à leurs ordres.

Ce n’est pas toujours que le ‘pouvoir sur’ est mauvais. On pense au rôle que le gouvernement peut jouer pour protéger les gens pendant une épidémie comme le covid. Ou encore comment des parents aimants peuvent s’assurer que leurs enfants soient en sécurité. Mais c’est quand certains groupes ou des individus quelconques détiennent ce ‘pouvoir sur’ d’autres personnes qu’ils peuvent facilement en abuser. Et c’est ce qui arrive souvent.



Regardons maintenant d'autres formes de pouvoir. Celles-ci sont importantes pour effectuer des changements et aider à autonomiser les individus, groupes et communautés.

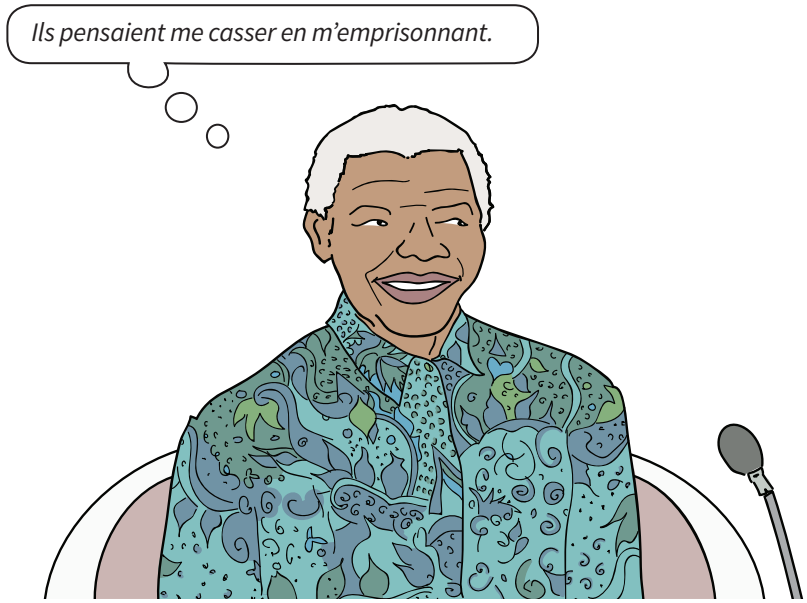
Le pouvoir *de*

En tant qu'individu vous pouvez agir – vous pouvez faire des choses. Par moments on ne sent pas ce pouvoir de faire quelque chose. Mais malgré ce que les autorités disent ou ce qu'elles vous font ressentir, on détient tous le 'pouvoir de' faire, d'agir. Pensons à quelqu'un comme Nelson Mandela. Il a continué sa lutte contre l'apartheid. Il pensait que ce que faisait le gouvernement était mal et il n'allait pas simplement ne rien faire. Même pendant toutes ses années de prison il n'a jamais perdu le 'pouvoir de' lutter contre ! Il faut souvent avoir beaucoup de courage pour préserver ce 'pouvoir de'.

-- Greta Thunberg s'adressant aux dirigeants mondiaux à Davos en 2019. La jeune écolière suédoise a eu le courage de tenir des manifestations solitaires sur le changement climatique. De nos jours elle est mondialement connue pour son militantisme.

Le pouvoir *intérieur*

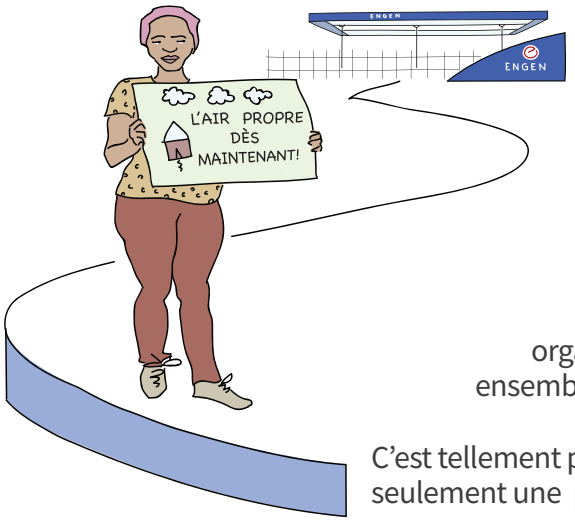
Vous avez à l'intérieur de vous un pouvoir spécial – un 'pouvoir intérieur'. C'est votre confiance en vous. Si vous pensez que vous êtes digne, même si les autres essaient de vous faire vous sentir mal ou faible, c'est ça le pouvoir que vous avez en vous.



Le 'pouvoir intérieur' est nécessaire pour que vous agissiez et que vous résistiez lorsque les gens tentent d'exercer leur pouvoir sur vous. Parfois vous devez faire un gros effort pour développer ou garder le pouvoir en vous, surtout si quelqu'un ou des groupes de gens vous disent que vous ne servez à rien, que vous ne comptez pour rien.

Le pouvoir *avec*

Les gens comme Greta Thunberg agissent souvent seuls. Mais souvent un individu agissant seul n'a pas l'effet que peut avoir un groupe.



Lorsque les gens agissent ensemble pour atteindre un même objectif, ils exercent le 'pouvoir avec' ! C'est ce qui donne leur force aux actions communautaires. Les gens préparent, organisent et agissent ensemble.

C'est tellement plus réussi que quand seulement une personne agit seule.

'Le pouvoir de', 'le pouvoir intérieur', et 'le pouvoir avec' contre ' le pouvoir sur'.

Regardons maintenant ces quatre formes de pouvoirs ensemble. Si vous militez pour résister à l'injustice environnementale, vous puiserez dans les trois types de pouvoirs qui luttent contre 'le pouvoir sur' négatif. Vous croirez que vous avez 'le pouvoir de' faire passer du changement.

Si vous êtes conscient de votre valeur dans cette lutte, ça veut dire que vous détenez 'un pouvoir intérieur'. Vous pouvez supporter les temps durs. Puis vous engagerez votre 'pouvoir de' créer le changement. Pour être pris au sérieux par ceux qui ont le 'pouvoir sur' vous pouvez mobiliser d'autres militants et faire les projets de résistance ensemble ; ça c'est le 'pouvoir avec'!

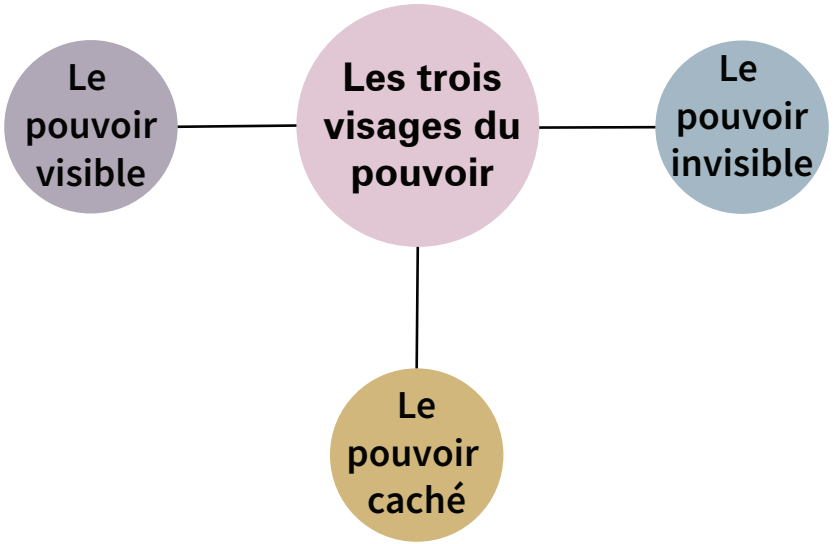
Ce sont vos trois pouvoirs. Mis tous ensemble ils vous donnent la possibilité de créer un mouvement contre l'oppression et le pouvoir injuste.

Le cadre que nous venons de voir décrit le pouvoir en termes de son rapport avec l'autonomisation et l'action.

Il est également important de comprendre comment le pouvoir fonctionne de façons différentes, surtout le pouvoir de la prise de décision. C'est ce que nous regarderons de plus près dans la prochaine partie.

Les trois visages du pouvoir «sur»

Lorsque votre communauté ou votre organisation se mobilise pour effectuer un changement quelconque, il faut soigneusement préparer le projet. Avant d'adopter une stratégie, il est important de bien comprendre comment fonctionne le pouvoir dans le domaine que vous souhaitez changer. Ce que vous comprenez du fonctionnement du pouvoir aura des retombées sur les stratégies que vous choisirez. Le cadre des 'trois visages du pouvoir' est utile pour ça. Les trois visages du pouvoir sont : le pouvoir visible, le pouvoir caché, le pouvoir invisible.



Pouvoir *visible*

C'est la forme du pouvoir que vous pouvez voir. On les voit dans des espaces publics lorsqu'il y a un concours entre 2 personnes ou entre différents groupes et que le concours est noté. Le tableau de score indique qui est le plus fort.

Mais le pouvoir visible va plus loin que ça. Prenons des élections nationales comme exemple. Les citoyens votent aux urnes et un parti gagne, les autres perdent. Il y a des contrôleurs venant de chaque parti qui comptent et vérifient les votes. Les sièges sont répartis selon le nombre de votes obtenus par chaque parti. C'est un résultat visible. On le voit!

On peut voir qui détient le pouvoir si on observe les preneurs de décision dans les parlements, les instances gouvernementales locales, des rassemblements locaux ou des forums consultatifs. Les réunions et rassemblements de ce genre se déroulent selon un règlement très clair en ce qui concerne la prise de décision ; si la décision passe au vote, on peut voir clairement le gagnant et les perdants. C'est aussi comme ça que les organisations et mouvements sociaux arrivent à leurs décisions.

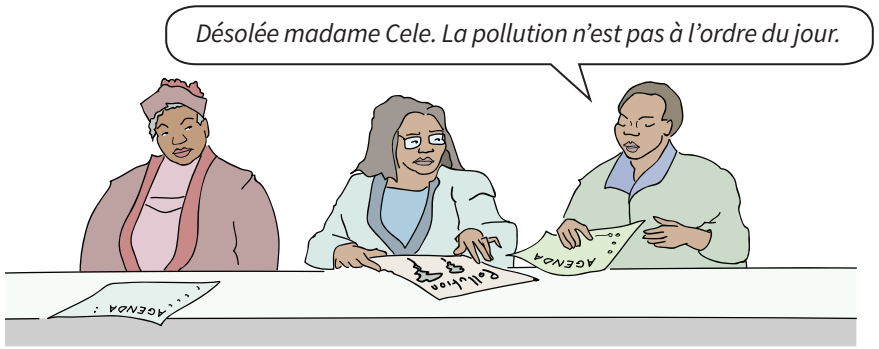
Le pouvoir visible est la forme de pouvoir utilisée par les gouvernements démocratiques. Mais est-ce aussi simple que ça ? Une démocratie tient pour acquis le fait que les instances de prises de décision comme les élections locales, sont justes. Que tout se joue par règles équitables où les acteurs participent librement, en tant qu'égaux.

Or cette forme de démocratie à ses propres failles. Elle ne tient pas en compte que nos décisions ne sont pas toujours ni bien informées ni raisonnables. Elle ne tient pas en compte que beaucoup de personnes n'ont ni les ressources, ni la confiance en elles-mêmes pour se faire entendre. Elle ne tient pas non plus en compte qu'il y a des gens qui ne souhaitent pas voter pour qui que ce soit sur la liste électorale par ce que leurs intérêts ne sont pas inclus.

Le pouvoir *caché*

Le pouvoir caché manipule et influence une situation. Certaines personnes maintiennent leur prise sur le pouvoir et ses privilèges en influençant secrètement une situation. Et cela peut se faire de manières différentes. Si vous participez à une réunion publique, il y a un ordre du jour qui est suivi. Mais qui a décidé cet ordre du jour ?

Est-ce les personnes au pouvoir qui mettent en place l'ordre du jour avant la réunion ? Si oui, ce sont elles qui décident ce qui sera discuté en priorité sur l'ordre du jour ; elles décident ce qui sera discuté en premier et ce qui recevra donc l'attention principale. Elles peuvent aussi choisir quoi mettre à l'ordre du jour. Si seuls les sujets à l'ordre du jour sont permis, des questions importantes pour vous et votre communauté risquent de ne pas être abordées du tout. La raison pour cette omission pourrait être que le groupe dominant n'en voit pas l'importance ou se sent menacé par la question. Ceci a souvent lieu lors de procédures politiques et dans les organisations.



Pensons par exemple aux processus participatifs où les gouvernements demandent aux citoyens de dire ce qu'ils pensent d'un nouveau projet de loi quelconque. Il faut d'abord que les gens dépensent de l'argent pour se rendre au lieu de la réunion et cela pourrait être à une grande distance de là où ils résident. Puis, une fois arrivée à la réunion il ne faut parler que de ce que les responsables ont mis à l'ordre du jour.

Personne n'est venu vous demander votre avis sur ce qui était important. Pensez aux études d'impact sur l'environnement (EIE) où les consultations avec les communautés au sujet d'une mine ou d'une centrale se fait une fois le planning terminé et le résultat déjà connu.

La corruption aussi est une forme de pouvoir caché. Lorsque, par exemple, des hommes et femmes politiques essaient d'obtenir des votes avec des pots-de-vin. Cette forme de corruption est identifiable à travers même des petits gestes – colis alimentaires, T-shirt, foulards, argent liquide. Certaines personnes utilise des pots-de-vin pour donner des contrats à des amis ou à leurs familles et ils doivent payer le maintien du secret. Puis ces mêmes personnes sont protégées par d'autres personnes lorsqu'on découvre le vol de fonds publics.

Un autre exemple de pouvoir caché est la façon dont les responsables des mines agissent à travers les chefs communautaires traditionnels. Souvent un chef acceptera un pot-de-vin pour permettre une activité minière sur ses terres et dira aux communautés locales que les mines sont pour leur bien, malgré la pollution de leur environnement. Les communautés risquent même d'avoir à quitter leur terre et abandonner les tombes ancestrales aux mines. Et en général ils ne sont même pas employés par les mines.

Des militants ont été assassiné pendant leur lutte contre les mines. Bazooka Rhadebe, président de l'organisation contre les mines à Xolobeni en Afrique du Sud a été tué par balle devant chez lui en 2016. Également en Afrique du Sud, Fikile Ntshangase, qui militait contre l'exploitation minière à ciel ouvert a été assassinée en 2020.

Les choix pour les gens ordinaires sont limités à cause de ces formes de pouvoir caché. Il est difficile, voire impossible pour les gens ordinaires d'établir l'ordre du jour pour des consultations publiques, ce qui fait qu'il ne peuvent pas résoudre les questions qui leur importent le plus. Par le biais du pouvoir caché, l'argent qui devrait servir au profit de tous peut être détourné à leurs propres fins par les personnes au pouvoir. Les moins puissant sont exclus des prises de décision qui visent plutôt les gens puissants et défavorisent les autres qui souffrent de ce manque de parité.

Le pouvoir *invisible*

C'est sans doute la forme de pouvoir la plus puissante. Comme dit le mot 'invisible', cette forme de pouvoir ne peut ni être vue ni devinée, contrairement au pouvoir caché. La démarche du pouvoir invisible et de présenter aux gens une perspective unique, puis de les faire croire que c'est la seule. On entend parfois les gens dire que c'est la façon d'être socialisé qui nous fait penser d'une certaine façon. Parfois ils parlent plutôt d'idéologies. Regardons donc de plus près ces notions de **la socialisation** et **de l'idéologie**.

La socialisation se réfère aux comportements qu'on apprend pour être conforme à ce que la société ou le groupe considère comme étant normal. C'est un processus qui évolue pendant longtemps, depuis la naissance même, et on assimile les valeurs, les comportements et les compétences sociales qui sont vus comme appropriés pour son statut dans la société. On est socialisés de façons très variable. Comment un homme devrait-il se comporter, selon vous ? D'où viennent ces idées ? Comment les gens deviennent-il racistes, ou sexistes?

Le pouvoir invisible est donc la forme du pouvoir qui influent sur vos opinions, vos désirs et vos croyances sur le monde et où vous y avez votre place. Le pouvoir invisible peut faire les gens accepter et faire des choses qui sont mauvaises pour eux. Le pouvoir invisible est tellement fort parce qu'il peut faire les gens croire que certaines choses sont absolues et inchangeables.

On naît dans une famille. Si sa famille a des préjugés contre un certain groupe de personnes, on grandira sans doute avec ces mêmes préjugés. On traitera ces gens différemment juste parce qu'on croit qu'on est meilleurs qu'eux ; ou que ce sont eux qui sont meilleurs que nous. Et on aura toujours des raisons pour expliquer pourquoi on pense comme ça. Enfin au moins jusqu'à ce que de nouvelles circonstances nous fassent repenser nos préjugés de façon différente.

La société est constituée d'institutions telles l'éducation, la religion, la famille, le sport, les médias, les employeurs et les travailleurs. Le pouvoir invisible passe par la voie de ces institutions parce que ce sont elles qui nous confirment que certaines croyances et certains comportements sont justes.

C'est ça dont parlent les gens lorsqu'ils qualifient d'idéologie les opinions de quelqu'un .

La notion d'une **idéologie** est peut-être difficile à comprendre. Les gens disent souvent que les idées ou croyances des autres sont idéologiques. Par cela ils veulent dirent que ces idées sont fausses et que les leurs sont vraies et neutres. Mais il y a-t-il jamais des croyances et valeurs

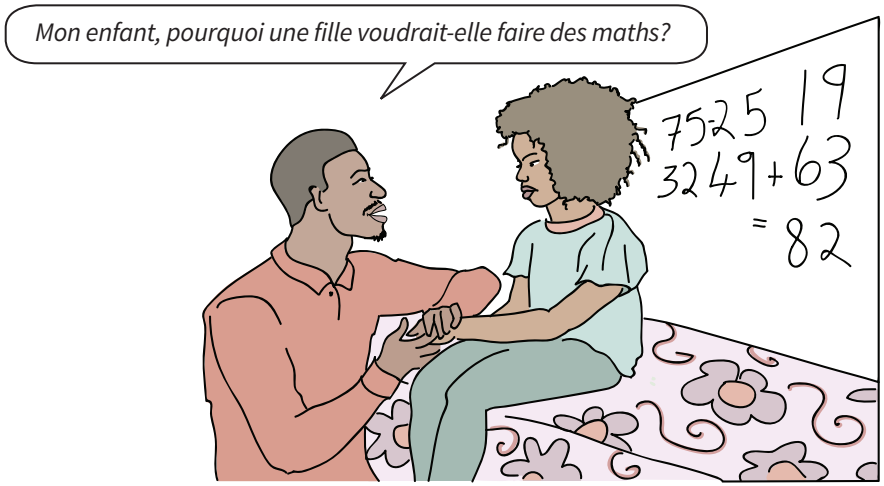
neutres? Dans ce livret le terme idéologie n'est pas utilisé pour dire qu'une personne ou qu'un groupe a des préjugés ou n'a pas vu juste. Une idéologie est un groupe d'idées, de valeurs et de croyances qu'une personne, un groupe ou une société prend comme la vérité ou quelque chose de grande importance. Il est plus facile de comprendre la notion d'une idéologie lorsque nous parlons d'idéologies puissantes ou dominantes. Il s'agirait alors d'idéologies ancrés dans le patriarcat, le sexisme, le capitalisme, le racisme et la xénophobie. Ces idéologies favorisent d'habitudes les privilégiés et ce pouvoir n'est pas souvent remis en question. Il est devenu invisible. Le pouvoir invisible fonctionne donc principalement par le biais de la socialisation et des idéologies dominantes.

Le militantisme pour une justice environnementale souhaite renverser ces idéologies puissantes et y mettre à la place de nouveaux types de valeurs et de nouvelles façons d'organiser la société.

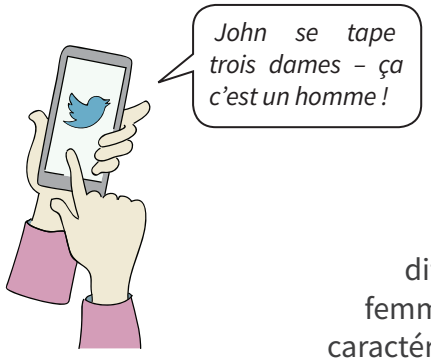
Regardons de plus près deux exemples de comment cette action fonctionne.

Prenons par exemple le genre et les sexisme…

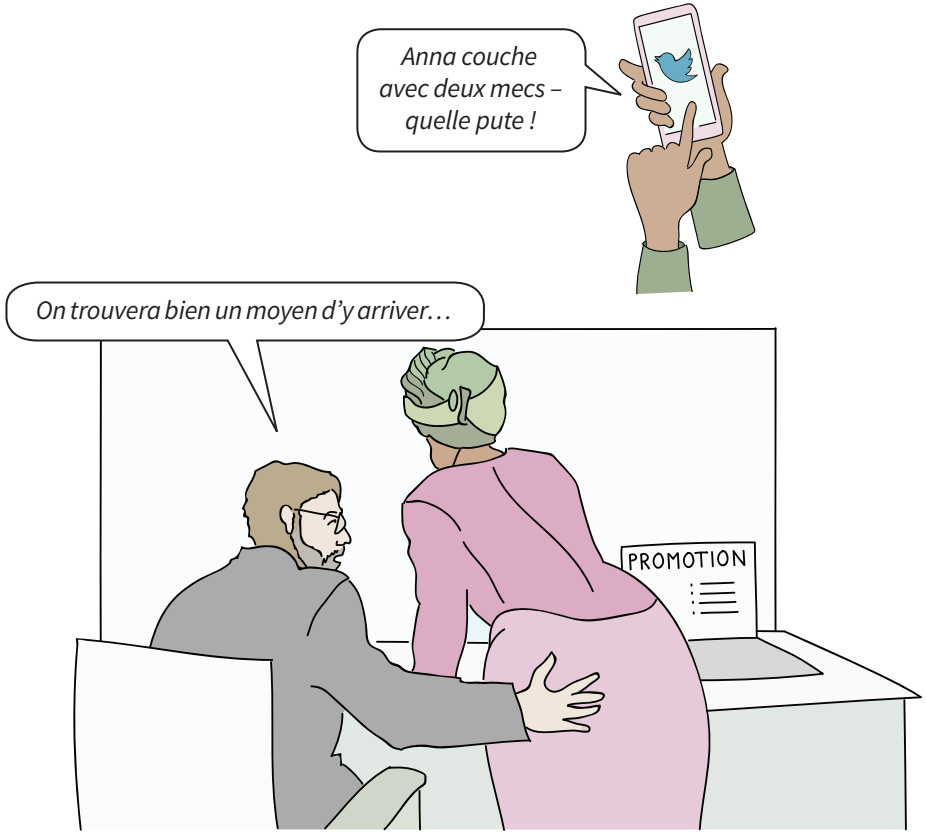
Lorsqu'une fille est née, elle est traitée différemment de ses frères. On lui montrera et on s'attendra à ce qu'elle fasse certaine choses, comme cuisiner et s'occuper des bébés tandis que ses frères, eux, font autre chose. Ce ne sont pas ces différences entre les tâches et les qualités souhaitées qui constituent le problème. C'est plutôt que plus d'importance est donnée à ce que font les garçons.



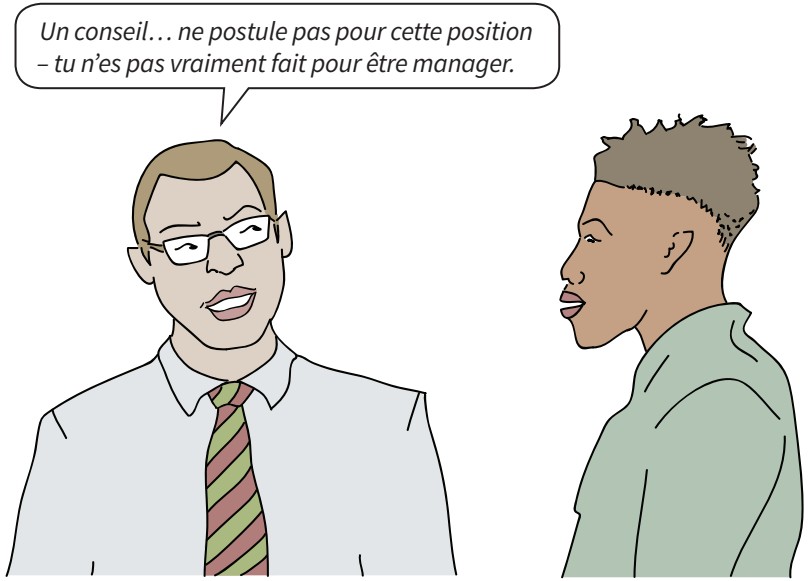
Les garçons acquièrent aussi souvent des compétences qui leur permettront de dénicher de meilleurs emplois. Ils apprennent aussi que se battre est signe qu'on est un homme. Les filles sont souvent traitées comme inférieures à leurs frères et elles sont socialisées pour penser qu'elles doivent écouter les hommes.



Notre socialisation nous fait voir le sexisme comme quelque chose de normal, de naturel et on l'apprend au sein de notre société. Le sexisme peut être évident ou plus subtil. Le langage sexiste utilise des mots différents pour les hommes et les femmes. Les femmes sont souvent caractérisées par un langage négatif qui en fait des objets sexuels.

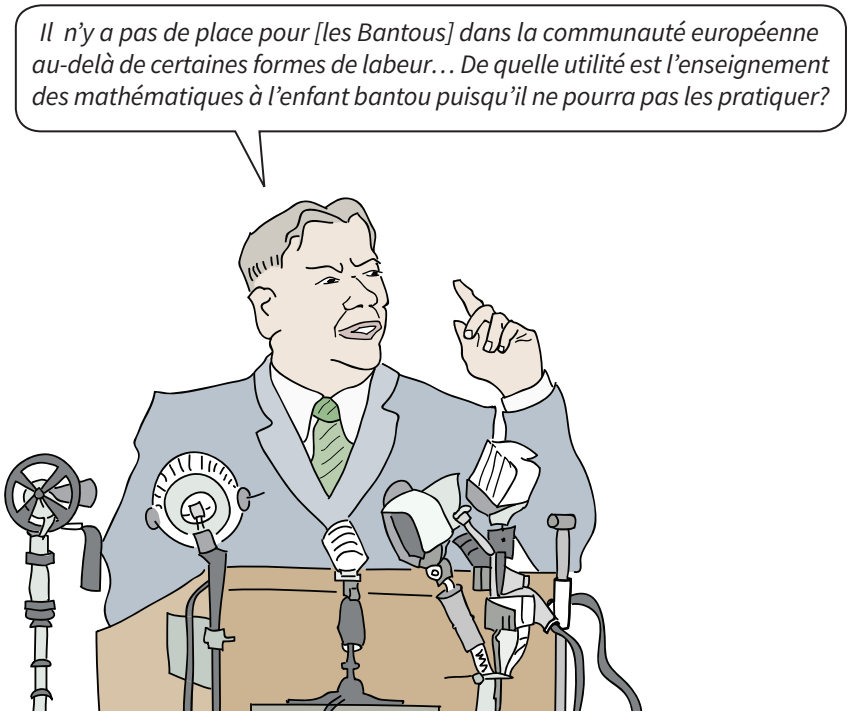


Le racisme fonctionne de la même façon. Le racisme a commencé avec le colonialisme est c'est une des formes les plus puissantes du pouvoir invisible. Le racisme ne tient pas compte de tout ce que les gens ont en commun, il ne regarde que les différences. L'idéologie raciste prends quelques traits physiques ou éléments culturels pour creuser la différence entre les races : comme la couleur de la peau ou le type de chevelure. Le racisme est une croyance qui veut que différentes 'races' aient différentes qualités et compétences, toutes basées sur leur apparence physique.



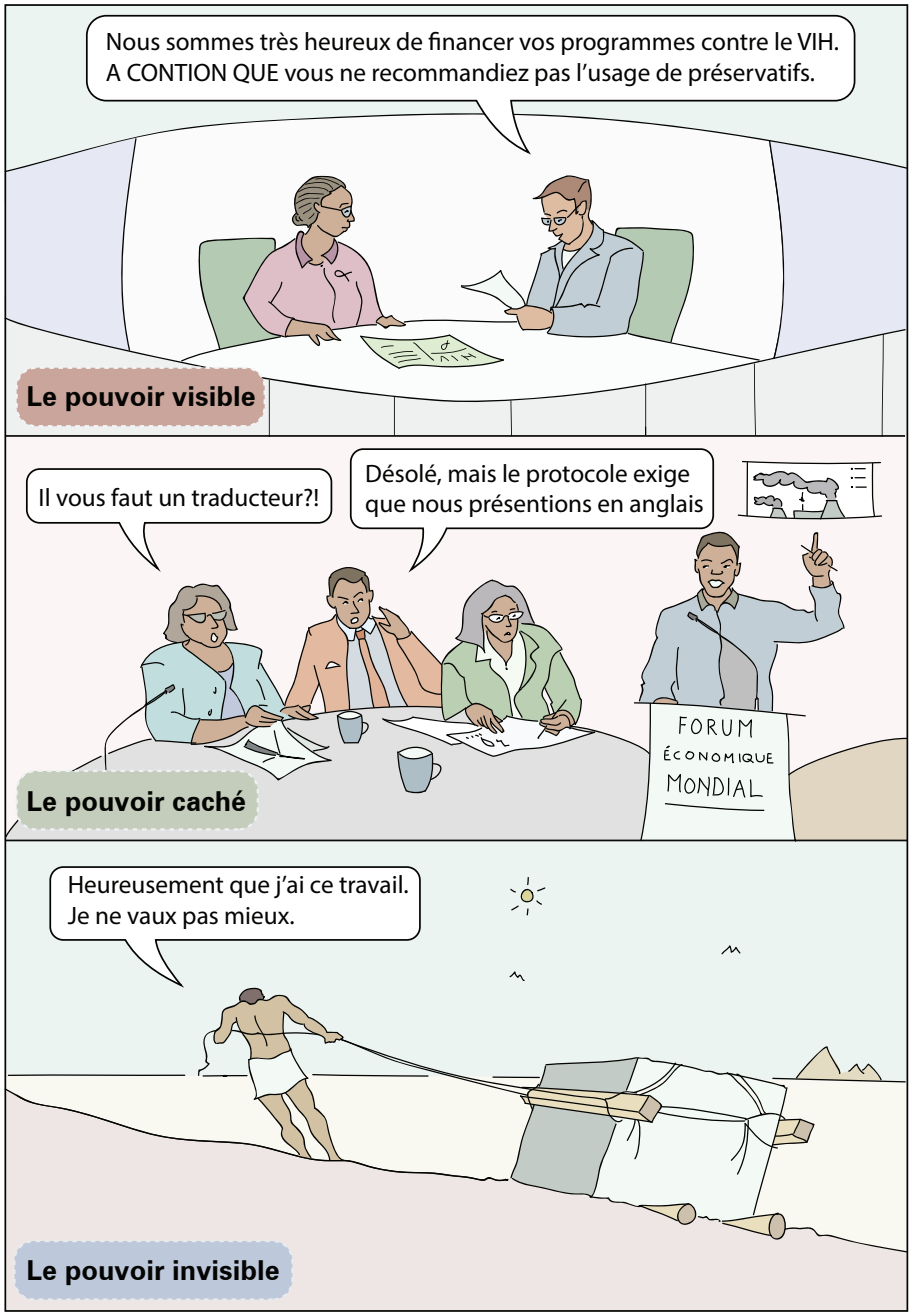
C'est de cette façon qu'un groupe décide qu'il est supérieur à un autre et qu'il doit avoir un 'pouvoir sur' eux. L'idéologie raciste est ainsi utilisée pour déterminer le genre de travail que quelqu'un doit faire, le type d'éducation qu'il devrait recevoir, où il devrait vivre et ce qu'il devrait attendre d'une vie. Le racisme utilise de légères différences physiques, culturelles, ethniques et linguistiques pour justifier les inégalités.

Le racisme systémique dans des pays autour du monde se base sur des lois et des pratiques qui ont exploité des groupes de gens. Notons les réactions du mouvement Black Lives Matter contre le racisme dans beaucoup de pays.



Hendrik Verwoerd , le Ministre sud-africain des affaires indigènes (Premier ministre de 1958 à 1966) dans les années 50, parlant de la politique éducative de son gouvernement. Citation (traduite) prise de 'Apartheid – A History', par Brian Lapping, 1987.

Le pouvoir invisible tient sa force du fait que les gens assument comme la seule façon d'être les rôles auxquels ils ont été socialisés. Il est difficile de résister au pouvoir invisible. Pour réussir à le faire il faut d'abord commencer à accepter et accueillir les différences entre les gens et respecter tout le monde. Pour ça, on doit avoir l'esprit critique et utiliser toutes sortes de stratégies pour changer la façon de voir les choses que tant de personnes ont acceptée. Il nous faut notre **pouvoir intérieur**, le **pouvoir de** et le **pouvoir avec** pour se tenir droit et faire résonner d'autres voix et d'autres histoires, afin de résister au **pouvoir sur** nous.



Mettons tout ça ensemble

Si vous et vos organisations souhaitez défier le pouvoir, vous devez en considérer les quatre formes pour pouvoir renforcer votre solidarité et votre confiance. Vous devez aussi analyser le pouvoir en fonction de ses trois visages : visible, caché et invisible. Une seule stratégie ne pourra sans doute pas faire une grosse différence. Vous devez inclure et enchaîner beaucoup de stratégies pour intégrer les différentes formes de pouvoir dans vos organisations et vos mouvements. Le vrai défi c'est d'envisager à quoi ces stratégies pourraient ressembler et comment elles pourraient être reliées entre elles afin de pouvoir affronter toutes les dimensions du pouvoir. C'est à ce moment que le changement transformatif pourra vraiment avoir lieu.

L’idée des trois visages du pouvoir vient d’un sociologue, Steven Lukes, dans son ouvrage intitulé Power : a radical view, paru en 1974.